

## Fiche pédagogique

## Jane Eyre

Sortie en salles  
(Suisse romande)  
4 juillet 2012



**Titre original :** Jane Eyre  
**Film long métrage (GB/ USA 2011)**

**Réalisation :** Cary J. Fukunaga

**D'après :** "Jane Eyre" de Charlotte Brontë, scénario de Moira Buffini

**Interprétation :** Mia Wasikowska (Jane Eyre), Amelia Clarkson (Jane fillette), Michael Fassbender (Edward Rochester), Judi Dench (Mrs Alice Fairfax), Jamie Bell (St John Rivers), Sally Hawkins (Mrs Sarah Reed), Simon McBurney (Mr Brocklehurst), etc.

**Musique originale :** Dario Marianelli

**Chef opérateur :** Adriano Goldman

**Durée :** 2h.  
**Version originale anglaise, sous-titres français-allemands**

**Distribution en Suisse :** Ascot-Elite Entertainment Group

**Public concerné :**  
Âge légal : 10 ans  
Âge suggéré : 14 ans

Site de l'Organe cantonal (VD et GE) de contrôle des films : <http://www.filmages.ch/>

## Résumé

À la mort de ses parents, la petite Jane Eyre est recueillie par son oncle maternel, John Reed. Le brave oncle meurt à son tour, sa veuve garde de très mauvaise grâce l'orpheline sous son toit. Traitée avec mépris, voire cruauté par ses cousines et surtout son cousin, ignorée par sa tante, la parente pauvre indésirable se défend comme elle peut. La maîtresse des lieux profite d'une altercation entre Jane et son cousin pour éloigner la fillette (à peine dix ans) et la faire enfermer dans l'institution de Lowood où "*l'on va extirper le mal qui est en elle*"! Jane y recevra ce qu'elle appelle "*a most thorough education*" (une éducation extrêmement complète). Il faut comprendre une formation intellectuelle, certes, mais aussi des sévices et

des sanctions disciplinaires infligés au moindre prétexte aux pupilles sans défense d'un établissement dit "charitable".

Jane a fort heureusement du caractère et résiste aux coups du sort. À 18 ans, elle peut quitter l'établissement, sa scolarité achevée et son diplôme d'enseignante en poche. Elle a enseigné deux ans à Lowood.

Son premier emploi, elle le trouve au manoir de Thornfield Hall où elle est engagée comme gouvernante de la pupille du propriétaire, Edward Rochester (Michael Fassbender). Au fil des jours, cet homme distant et arrogant va être intrigué, puis attendri par la sincérité, le franc-parler et le naturel de Jane : c'est peut-être le début d'une histoire d'amour. Mais les obstacles à surmonter sont encore légion.

## Commentaires

## Cary J. Fukunaga

Etonnant Cary Joji Fukunaga ! Aé en Californie en 1977, ce jeune réalisateur d'origine nippon-suédoise a su représenter avec une grande authenticité le climat de la société victorienne, le

quotidien, les intérieurs, les préoccupations des personnages de Charlotte Brontë, leurs rêves, leurs interdits, leurs drames personnels. Les angles de caméra, les éclairages superbement indirects, les gros plans intimistes, les matières filmées comme une manifestation

## Disciplines et thèmes concernés :

**Arts visuels et Education aux médias** : Analyser la composition d'un certain nombre d'images au moyen de la grammaire de l'image et décoder les différents messages et les effets recherchés, les intentions derrière les choix ; examiner les effets d'éclairage : le clair-obscur, la nuit américaine; le plan-séquence; définir l'esthétique gothico-romantique au cinéma; le film en costumes; analyser le rapport entre l'image et la réalité (FG 31 du PER).

**Histoire** : Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps (en distinguant les faits historiques de leurs représentations dans les œuvres et les médias; en dégagant l'influence du fait religieux sur l'organisation sociale; examinant la place de la femme de la femme dans l'histoire, la conquête de l'égalité et des droits) (SHS 32-33 du PER)

**Langue et littérature anglaises** : transposition au cinéma d'une langue vieille de 150 ans; mouvements littéraires anglais : le gothique et le romantisme.

physique des états d'âme, autant d'éléments qui en disent beaucoup plus que des paroles sur les pulsions et les sentiments secrets des personnages. Le réalisateur est un caméléon doté d'une sensibilité multiple, il l'a prouvé avec son film précédent, **Sin Nombre** (2009), dans lequel il relatait avec tout autant d'authenticité, "de l'intérieur", le calvaire des déshérités sud-américains qui tentent de gagner les Etats-Unis.

### La mise en scène

**Jane Eyre** se décline tout d'abord dans la gamme des gris et des noirs avant de glisser peu à peu vers des tons plus roux ou verts, des couleurs encore sombres, mais plus chaudes, qui ne feront place à des teintes printanières ou estivales qu'en fin de récit. Les jeux d'ombre et de lumière, les contre-jours, les faibles éclairages à la bougie, ou la lampe à pétrole, tout contribue à créer une image qui suggère l'enfermement. Le rythme du film, le langage, la lumière, les décors naturels, tout est respectueux du roman : les passions réprimées sous des dehors maîtrisés et sévères sont palpables à l'image. Les coiffures comme les costumes soulignent l'impression que les personnages sont engoncés dans quelque chose qui les étouffe, et qu'ils vont peut-être faire exploser. Il ne manque au film que le format cinémascope, qui aurait décuplé la beauté de certains plans, que ce soit en intérieurs ou extérieurs.

### Les interprètes et les adaptations

Le film de Fukunaga est porté par des interprètes irréprochables : l'Australienne Mia Wasikowska, les Anglais Sally Hawkins et Jamie Bell, et le Germano-Irlandais Michael Fassbender pour les rôles principaux. **Jane Eyre** a déjà connu une bonne vingtaine d'adaptations au cinéma et pour

le petit écran. Mes préférées à ce jour sont celles de Robert Stevenson (USA 1944) avec Orson Welles (29 ans) et Joan Fontaine (27 ans au moment du film), et celle d'Alfred Hitchcock, **Rebecca** (USA 1940), d'après Daphné du Maurier, (également avec Joan Fontaine (23), face à Laurence Olivier (33)) mais directement inspiré du roman de Charlotte Brontë. La différence d'âge entre eux est plus dans l'esprit du roman de Charlotte Brontë (Jane a tout juste dix-huit ans, Rochester est un quadragénaire). Il en est de même avec Fassbender (34) et Wasikowska (22). Cet écart peut expliquer le fait que Rochester est censé intimider la jeune fille.

Chez Charlotte Brontë, ni Rochester, ni Jane ne sont séduisants. Toutes les adaptations au cinéma présentent un Rochester désabusé, cynique, mais diablement séduisant. Fassbender réussit à nous faire oublier ses atouts physiques, en faisant de Rochester un homme brutal, discourtois et cassant, aux remarques cinglantes, aux commentaires cyniques. Ainsi ses premières paroles à Jane : il lui demande en quoi consiste "*l'histoire de ses malheurs*" ("*tale of woe*", ironisant sur le fait que toutes les gouvernantes ont une histoire déchirante) ! Elle lui répond du tac au tac qu'elle n'en a pas, le remet poliment en place, ce qui ne manque pas de l'étonner. Jane est dans le roman une "plain girl" (une jeune fille au physique quelconque). Mia Wasikowska, sans maquillage, les traits sévères, la pâleur frappante, capte parfaitement l'essence de son personnage.

### Le roman gothique

Je suis tentée, comme une partie de la critique, de relier **Jane Eyre** à la "gothic novel" (roman gothique), bien que les soeurs Brontë ne se rattachent officiellement pas à ce



Joan Fontaine et Laurence Olivier dans *Rebecca* (1940)



Joan Fontaine et Orson Welles dans *Jane Eyre* (1944)



Michael Fassbender et Mia Wasikowska dans *Jane Eyre* (2011)

mouvement littéraire. Elles publièrent en effet leur premier roman en 1847 : Charlotte, **Jane Eyre**, Emily, **Wuthering Heights** et Anne, **Agnes Grey**. La fratrie Brontë est à part, unique.

À titre indicatif, quelques mots sur le roman gothique, un genre littéraire typiquement anglais en vogue entre 1760 et 1830. On dit qu'il naît en 1764 avec **The Castle of Otranto** d'Horace Walpole (1717-1797) dont le sous-titre était "**A Gothic Story**". Le roman gothique propose une subtile liaison de macabre, de cauchemardesque et de sensuel, sans oublier une touche de fantastique. Le décor se pare des éléments chers au romantisme : mystérieuses cryptes et lugubres cimetières souvent hantés. Châteaux sombres dans les oubliettes desquels sont enfouis de lourds secrets, nature hostile et éléments déchaînés, figure(s) féminine(s) persécutée(s), ténèbres régnant dans les êtres et autour d'eux. Une autre constante : des résurgences du passé viennent menacer, voire détruire le présent. En littérature comme en architecture, le terme fait référence à un style médiéval. Il apparaît que la nostalgie d'un Moyen Âge idéalisé est née au XVIIIe siècle, en réaction à la trop grande influence des Lumières, au règne de la raison et de la toute-puissante caution scientifique. Il y a quelques éléments fantastiques, parfois cauchemardesques (la chambre rouge "hantée" de Gateshead, les craquements et cris mystérieux dans le manoir de Thornhill Hall, les voix qu'entend Jane, etc.) dans **Jane Eyre**, cette histoire d'une jeune fille persécutée et de sa lutte pour "*rester en bonne santé et ne pas mourir*" ("*keep in good health and not die*" : Jane estime que sa santé importe plus que le salut de son âme, contrairement aux préceptes de ses tortionnaires),

et surtout être libre de sa vie et de ses choix.

### La construction du film

Le scénario fait exploser la chronologie. Dans les cinq premières minutes du film, Jane Eyre s'enfuit du manoir de Mr Rochester à travers les landes. Les nuages s'amassent, l'orage gronde au loin, puis se rapproche. La mince silhouette noire semble bien vulnérable et seule, perdue à la croisée de chemins boueux, elle s'enfonce dans la gadoue, et finit par s'effondrer sur un rocher. Mais elle se relève, c'est dans sa nature de survivre, de se battre, et elle marche jusqu'au seuil d'une maison isolée (les villes et villages ne semblent pas exister dans cette partie de l'Angleterre, sans doute le Yorkshire natal des soeurs Brontë). Le jeune pasteur St John Rivers recueille Jane dans la maison qu'il partage avec ses deux soeurs, célibataires comme lui. L'homme d'Eglise procure un emploi d'enseignante à Jane et veille désormais sur elle.

Pendant le séjour de Jane Eyre auprès de la famille de St John Rivers, le film opère de fréquents retours en arrière : un mot, un geste, un objet font revivre à Jane des étapes de son passé. Elle est maintenant son propre chef et gagne, comme enseignante des filles de paysans, un salaire de 15 livres par an (une misère). Peu lui chaut : elle est libre. Elle revoit son enfance malheureuse, tout à fait dans la veine des héros de Dickens, à Gateshead, sous la férule de sa tante, en butte aux chicanes de son cousin, qui l'avait surnommée le "rat".

Viennent ensuite les années d'internat dans l'établissement de Lowood, un internat pour filles, où les élèves sont formées à coup de châtiments corporels et de privations de nourriture. (On sait que Charlotte Brontë et deux de ses soeurs furent envoyées en 1824 à l'école de Cowan Bridge,

Le séjour de Jane Eyre à Thornhill Hall (Mia Wasikowska et Michael Fassbender) :



1<sup>ère</sup> rencontre, à la lumière des bougies dans le sombre manoir.



La glace a un peu fondu...



Le bonheur semble possible

une institution pour enfants du clergé peu fortuné, qui servit de modèle à Lowood. Charlotte et ses soeurs y furent fort mal traitées, et Maria et Elizabeth ne revinrent en 1826 à la maison que pour mourir de tuberculose). Jane résiste, survit, achève sa formation, et enseigne même à Lowood, avant de trouver un poste au manoir de Thornhill Hall. Libérée de l'école, elle se voit confrontée à une nouvelle lutte : celle de se faire une place dans ce monde où la femme n'a pas encore droit à une carrière professionnelle.

La jeune préceptrice établit une relation de confiance entre elle et sa petite élève, se lie d'amitié avec Mrs Faifax, la gouvernante, et ressent une attirance toujours plus forte pour le maître des lieux, émue par son malheur, dont il porte visiblement les stigmates. Endurci, désabusé, il prétend n'avoir droit qu'à "*des plaisirs, le bonheur lui étant interdit*". Il est intrigué par le caractère sans artifice de la jeune gouvernante, ses manières courtoises, mais jamais serviles. Il apprécie son style direct ("*her unpolluted mind*"), et s'amuse de constater qu'elle n'a pas peur de lui. Elle ose lui répondre par la négative lorsqu'il lui demande : "*Do you think me handsome ?*" ("*Me trouvez-vous beau ?*"), lors de leur première conversation ! Jane semble prendre conscience de ses sentiments avant que Rochester ne reconnaisse les siens. La rencontre et l'amour naissant sont soulignés par une lumière qui semble progressivement plus douce, des couleurs plus vives. Mais tous élan de sensualité ou sexualité sont refoulés et le non-dit perdure. Les apparences sont rigidement préservées. Même les moments qui devraient être d'intense bonheur (quand Rochester se déclare) sont privés d'explosions affectives. La romance éclot entre les murs sombres d'un triste château anglais, qui renferment

de terribles secrets. Et si Fukunaga fait parler l'image et joue sur la lumière, jamais il n'a recours à des effets orchestraux: tout au plus les accents discrets d'un violon, ou d'un piano.

Jane, grâce à sa seule force de caractère et ses principes, surmonte les épreuves, franchit les obstacles, panse ses blessures, sans jamais perdre foi en son avenir. Elle a tout d'une héroïne féministe avant l'heure, sauf qu'elle n'a pas de conscience politique. Elle refuse d'être soumise à un homme simplement parce qu'elle est une femme, elle veut exercer une profession, (à son époque, pour une jeune fille sans fortune, le choix se limite à enseignante ou gouvernante), avoir une vie d'action comme un homme et décider de ses choix de vie et de coeur.

Dans la toute dernière partie du film, Jane refuse d'épouser St John Rivers et de le suivre dans les missions. Elle apprend que son oncle, qui avait fait fortune à Madère, lui a légué tous ses biens (20'000 £). Fuyant St John Rivers qui essaie de la convaincre qu'elle est faite pour être "*femme de missionnaire*", elle entend une voix qui l'appelle et répond : "*I am coming*". St John Rivers est éberlué : "*Why do you speak to the air ?*" ("*Pourquoi parlez-vous dans le vide ?*") Elle ne l'entend plus, elle vole vers Thornhill Hall.

Cela donne une fin étrangement heureuse, un nouveau rapport social, un choix librement consenti par deux individus, construit sur les ruines du passé. Une histoire démontrant qu'il n'y a pas de déterminisme, que rien n'est impossible à qui fait preuve de volonté et d'endurance et que la vie réserve des bonheurs imprévus.

Le film a été entièrement tourné au Royaume-Uni, en décors naturels. Pas d'images de



L'enfant Jane (Amelia Clarkson) et Mr Brocklehurst (Simon McBurney)



Jane Eyre (Mia Wasikowska) au chevet de sa tante mourante, Mrs Reeds (Sally Hawkins)



Jane Eyre (Mia Wasikowska) et Mrs Fairfax (Judy Dench)



La petite Adèle (Romy Setton Moore) et Jane Eyre (Mia Wasikowska)



Jane Eyre (Mia Wasikowska) et St John Rivers (Jamie Bell)

synthèse ! La page "locations" sur le site [www.imdb.com](http://www.imdb.com) liste les lieux de tournage.

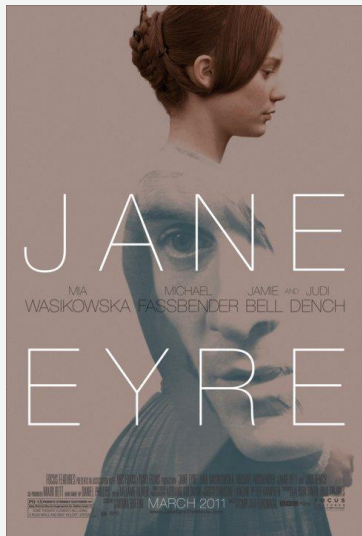
## Objectifs pédagogiques

- Familiariser les élèves avec le concept du roman gothique anglais ("gothic novel") et les auteurs les plus connus, surtout des femmes : Charlotte Smith, Ann Radcliffe, Eliza Parsons, Eleanor Sleath, Regina Maria Roche, Letitia E. Landon, Matthew Gregory Lewis, Mary Shelley, etc..
- Discuter dans les grandes lignes des caractéristiques du mouvement romantique et de ses diverses interprétations (en Allemagne, en Angleterre et en France).
- Repérer quelques emprunts aux thèmes gothiques chez Victor Hugo (1802-1885), Honoré de Balzac (1799-1850) ou encore l'Anglais Charles Dickens (1812-1870).
- Les vies et carrières littéraires des trois soeurs Brontë (Charlotte, 1816-1855 : **Jane Eyre**, **Shirley**, **The Professor**, **Villette**, etc.) (Anne, 1829-1849, **Agnes Grey**, **The Tenant of Wildfell Hall**, etc.) (Emily, 1818-1848, **Wuthering Heights**, etc.).
- Comparer la thématique des romans de Charlotte et Emily Brontë et tenter de comprendre pourquoi **Jane Eyre** et **Wuthering Heights** occupèrent une place à part dans la littérature dès leur parution en 1847.
- S'informer sur la condition de la femme au XVIIIe siècle en Europe. En particulier en ce qui concerne son éducation.
- Dresser le portrait psychologique des personnages principaux du film de Fukunaga.

## Pistes pédagogiques

1. Se familiariser avec le roman de Charlotte Brontë et les éléments inspirés par le séjour de Charlotte et de ses deux soeurs aînées, Maria et Elizabeth dans l'Ecole de Cowan Bridge.
2. Analyser la première scène du film, une scène de fuite. Décrivez l'embrasure dans laquelle Jane Eyre se profile et les branchages qui semblent bloquer le passage. (On revoit ce plan au cours du film, mais l'atmosphère y est très différente : comparer.)
3. Lors de la fuite de Jane Eyre, seule dans un vaste paysage désolé, par un violent orage, des voix lui parlent. Que disent-elles ?
4. Par quels moyens visuels le réalisateur nous fait-il comprendre, dès la deuxième scène (arrivée chez la famille du pasteur St John Rivers), la personnalité de son héroïne, et celle de ceux qui la recueillent ?
5. Observer la décoration intérieure de la demeure de St John Rivers et dire ce que cela révèle sur sa personne.
6. Le roman gothique **The Bride of Lindorf** (de Letitia E. Landon, 1836) est évoqué discrètement dans la maison de St-John Rivers. Pourquoi ? ([Sorte de mise en abyme](#))

Affiches de *Jane Eyre* 2011 :



Affiche internationale



Affiche coréenne

de l'histoire de J. Eyre et E. Rochester).

7. Traitée comme une criminelle par sa tante et le révérend Brocklehurst, la petite Jane les défie. Que nous apprennent ses réponses sur son caractère ? (Elle dit à sa tante qu'elle la déteste, et promet qu'elle-même va tout faire pour rester en bonne santé et ne pas mourir - "keep in good health and not die").
8. Dans l'école de Lowood, on entend le révérend Mr Brocklehurst, inciter maîtresses et élèves à ostraciser Jane Eyre, à la frapper, à la punir, parce qu'elle est mauvaise. Que pensez-vous des méthodes éducatives de cet homme de foi ?
9. Décrire le château de Thornhill Hall et ses habitants. Comment Jane Eyre est-elle accueillie et comment se sent-elle ?
10. Jane aime à dessiner le portrait des gens qui l'entourent. Quelles qualités de la jeune fille révèlent ces dessins ?
11. Observer les sources de lumière et l'éclairage qui en résulte dans les résidences respectives de Rochester et de St John Rivers. Quelle atmosphère en découle ?
12. Les cheminées étaient la source de confort et de chaleur en hiver : le feu dans la cheminée prend une valeur symbolique dans le film. Laquelle ? (Celle du bonheur : à

Thornhill Hall, chez St John Rivers, dans la modeste maison d'institutrice de Jane).

13. Quel autre rôle joue le feu dans le manoir de Thornhill Hall ?
14. Observer les circonstances de la première rencontre entre Jane et Rochester et en analyser les implications.
15. Montrer comment, après avoir été dominée par des gens dont la supériorité vient de leurs richesses, leur statut social ou leur sexe, (Mrs Reed, Mr Brocklehurst, Mr Rochester, St John Rivers), Jane Eyre prend enfin son destin en main et fait ses propres choix.
16. La symbolique de l'oiseau est fréquemment utilisée à propos de Jane. Repérer quelques passages et les analyser. (Jane lit un livre d'ornithologie à Gateshead, Jane regarde un oiseau en cage à Thornhill, Rochester la compare à un oiseau, etc.).
17. Qu'apprenons-nous au sujet de la petite Adèle Varens et de sa mère ? (Adèle chante une chanson d'amour, celle-là même que chantait sa mère à ses hôtes masculins. Ce qui fait dire à Rochester, à propos de la mère de sa pupille : "She charmed my English gold out of my English pocket" - Elle a su soutirer mon or anglais de mes poches anglaises).
18. Qualifier les commentaires peu

Comparer les deux affiches ci-dessous du film *Jane Eyre* 2011 et les comparer à celles figurant sur la page précédente :



Affiche italienne



Affiche russe

amènes de Rochester, en présence de sa pupille (une enfant) et à la fidèle Mrs Fairfax (une femme âgée), sur les enfants et les vieilles femmes.

19. Quel stéréotype de la Parisienne suggère le commentaire de Mrs Fairfax, après avoir entendu, sans en comprendre les paroles, la chanson d'amour interprétée par Adèle ? (ses préjugés reflètent sans doute ceux de l'Angleterre victorienne) ("*How very French !*" déplore Mrs Fairfax)
20. En Jamaïque, Bertha Mason fut pour Rochester une épouse "*riche, vicieuse et cruelle*". Dans sa prison de Thornhill Hall, elle est devenue une femme violente, pyromane, aux tendances homicides. Comment Rochester explique-t-il sa relation à Bertha Mason ? Berthe Mason est-elle un personnage entièrement négatif ? Racontez son histoire. En quoi Bertha est-elle la sombre image-miroir de Jane ?
21. À deux reprises, Rochester semble sur le point de se déclarer à Jane. La troisième fois est la bonne. Décrire l'évolution de leurs rapports. (*Lorsqu'elle le sauve du feu dans sa chambre, lorsqu'il lui paie ses gages avant son départ pour Gateshead, enfin lorsqu'il la demande enfin explicitement en mariage au retour de Gateshead. "I offer you my hand and my heart".*)
22. Montrer l'évolution de l'image et de l'éclairage, au fur et à mesure que le temps passe, et que les affinités entre Jane et Rochester grandissent. (*Si Thornhill Hall est à première vue une sombre et imposante bâtisse au sein d'un parc abandonné, son aspect va changer. Lorsqu'un avenir semble possible pour Jane et Rochester, le château baigne dans une lumière printanière, les arbres sont en fleurs, la nature vit.*)
23. Jane réfugiée chez St John Rivers, revit son passé, surtout le séjour à Thornhill Hall. Elle ne peut oublier Rochester. Comment est-ce montré ? (*On frappe à sa porte dans la nuit, elle voit Rochester et se jette dans ses bras... Mais c'est le pasteur qui est à la porte !*)
24. Le jeune pasteur tente de contraindre Jane à l'épouser et à le suivre. Rochester l'adjure de devenir sa maîtresse ("*I could bend you, but I want your soul*" : *je pourrais vous contraindre, mais je veux votre coeur*). Expliquer pourquoi Jane dit non au diktat de ces deux hommes.
25. Lorsque Jane revient à Thornhill Hall, elle découvre dans les ruines du château une poupée calcinée. Le jouet appartenait à Adèle, on l'avait vu à la fenêtre d'une maison de poupées lors de l'arrivée de Jane au château. Que représente cette poupée ?

26. Analyser les effets cathartiques de l'incendie qui détruit complètement le manoir de Thornhill Hall. Fairfax du film ne commet-elle pas un péché d'anachronisme en proposant à Jane des "sandwiches" ? (Non. Le mot apparaît en 1762, nommé d'après le 4<sup>e</sup> Earl de Sandwich, John Montagu).
27. Peu avant de revenir à Thornhill Hall, Jane a hérité 20'000 £ de son oncle de Madère. Est-elle riche ? Que fait-elle de cet argent ?
28. Tenter de démontrer en quoi l'ultime tragédie vécue par Rochester le place sur une sorte de pied d'égalité avec la jeune enseignante ?
29. Raconter l'histoire dans l'ordre chronologique et minuter les étapes en fonction du lieu et du moment où elles se déroulent. Comparer et commenter.
30. Petite recherche étymologique : la Mrs Briggs, l'avoué londonien qui empêche le mariage de Jane, mais qui lui annonce aussi qu'elle est une riche héritière, aurait-il un nom digne d'étude ? (brig : brigadier, cachot, bunker)
31. Onomastique : Briggs, l'avoué londonien qui empêche le mariage de Jane, mais qui lui annonce aussi qu'elle est une riche héritière, aurait-il un nom digne d'étude ? (brig : brigadier, cachot, bunker)
32. Jane Eyre hérite 20'000 £ de son oncle de Madère. Comment a-t-il fait fortune ? (Par le fameux vin de Madère. L'île, portugaise depuis 1419, est devenue région autonome du Portugal depuis 1976)

---

## Pour en savoir plus

### Quelques auteurs de "gothic novels" :

WALPOLE, Horace : **The Castle of Otranto** (1784)

RADCLIFFE, Ann : **Mysteries of Udolpho** (1794), **The Italian** (1797)

SMITH, Charlotte : **Emmeline** 1788, **Ethelinde** 1789, **Celestina** 1791

ROCHE, Regina Maria : **The Maid of the Hamlet** 1783, **Clermont** 1798

PARSONS, Eliza : **The Castle of Wolfenbach** 1793, **The Mysterious Warning** 1796

SLEATH, Eleanor : **The Orphan of the Rhine** 1798

LEWIS, Matthew Gregory ; **The Monk** 1796 (Le roman a déjà connu 6 adaptations pour le cinéma, la dernière en date étant celle de 2011, réalisée par Dominik Moll)

SHELLEY, Mary : **Frankenstein** 1818

AUSTEN, Jane : **Northanger Abbey** 1818

PEACOCK, Thomas Love : **Nightmare Abbey** 1818

LANDON, Letitia E. (1802-1838) : **The Bride of Lindorf**, 1836, dont la version intégrale paraît être à cette adresse :

<http://extra.shu.ac.uk/corvey/database/authors/data/landon/misprose/lindorf.htm>

Un article de Wikipedia sur les pensionnats de jeunes filles à l'époque victorienne :

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Pensionnats\\_pour\\_jeunes\\_filles\\_dans\\_l'Angleterre\\_georgienne\\_et\\_victorienne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pensionnats_pour_jeunes_filles_dans_l'Angleterre_georgienne_et_victorienne)



Une version intégrale de **Jane Eyre** en traduction française :

[http://www.ebooksgratuits.com/html/bronte\\_jane\\_eyre.html](http://www.ebooksgratuits.com/html/bronte_jane_eyre.html)

Un article de Claire Merias : **Jane Eyre, de l'errance à la quête du sens** :

<http://revel.unice.fr/cycnos/index.html?id=6003>

Pour en savoir plus sur l'époque victorienne :

<http://www.ultim8team.com/modules/preraphaelites/engvicto.html>

Un court article de Wikipedia sur HAWORTH ou "Le Pays des Brontë" (Brontë Country) :

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Haworth\\_\(Yorkshire\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Haworth_(Yorkshire))

Un article en anglais sur "The Vampire and Other Tales of the Macabre", dans lequel est discuté le roman gothique **The Bride of Lindorf**, (1836) de Letitia E. Landon, que lit Jane Eyre durant son séjour chez St-John Rivers :

<http://www.slywy.com/the-vampyre-and-other-tales-of-the-macabre/>

Page de www.imdb.com énumérant les lieux de tournage du film :

<http://www.imdb.com/title/tt1229822/locations>

---

### Bibliographie

LEVY, Maurice : Le roman gothique anglais, 1764-1824, Paris, Albin Michel 1995

KILLEN, ALICE M. : Le roman terrifiant ou roman noir de Walpole à Anne Radcliffe et son influence sur la littérature française jusqu'en 1840, Ed. Slatkine 1984

SUMMERS, Montague : The Gothic Quest - A History of the Gothic Novel, 1938

BAZIN, Claire : La Vision du mal chez les soeurs Brontë, Presses universitaires du Mirail 1995

POLIDORI, John : **The Vampire and Other Tales of the Macabre**, Ed. Oxford University Press, 2008

---



Suzanne Déglon Scholer enseignante, chargée de communication PromFilm EcoleS, décembre 2011 / "Droits d'auteur : Licence Creative Commons": <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>